



LA VOIX DES CLOCHERS

EN PERIGORD

Chapelle SAINT-JOSEPH- de-PERIGUEUX

Chapelle SAINTE-JEHANNE -D'ARC- de-BERGERAC

Chapelle NOTRE-DAME-DE-FONTPEYRINE

Editorial

*« Elles m'ont été infligées dans la maison
de ceux qui m'aimaient. »
(Zacharie)*

Le Christ Notre Seigneur est ressuscité. Par un acte de sa toute puissance il a repris son corps. Jusque dans la mort il reste le Maître.

Ma vie nul ne la prend, c'est Moi qui la donne. La tête est dans la gloire, dans la pleine possession de ses moyens divins et pourtant son corps, le corps mystique est à l'agonie. La vie surnaturelle semble même l'avoir quitté. Malgré cette union très étroite, les effets qui devraient rejaillir sur son corps semblent comme empêchés. Avant la glorification, la grâce qui devait la préparer semble s'être retirée. Pourquoi ? Saint Pie X, dans son allocution du 13 décembre 1908, nous donne la raison de ce mystère.

En constatant ce qui n'a fait qu'empirer jusqu'à aujourd'hui : la grande incrédulité de notre époque, où l'indifférence religieuse est même prêchée, maintenant, ordinairement, par ceux qui sont revêtus de l'autorité. Il y voit la cause de l'abaissement général des

caractères. Nous sommes en effet à une époque où beaucoup rougissent de se dire catholiques, où beaucoup d'autres prennent en haine Dieu, la foi, la révélation, le culte, ses ministres, tournant tout en dérision et en sarcasmes.

Pourquoi cette puissance, ce réveil du mal dans un monde qui, hier encore, était catholique ? Il accuse d'abord les bons : devenus trop timides, peureux dans la pratique de la doctrine chrétienne, ils ont perdu la force de la foi. Si la génération actuelle a toutes les incertitudes, toutes les hésitations de l'homme qui marche à tâtons, c'est le signe évident qu'elle ne tient plus compte de la parole de Dieu qui est le flambeau qui doit guider nos pas. Le courage n'a de raison d'être que s'il a pour base une conviction. La volonté est une puissance aveugle quand elle n'est pas illuminée par l'intelligence, et on ne peut marcher d'un pas assuré au milieu des Ténèbres. Il y aura du courage quand la foi sera vive dans les cœurs, quand on pratiquera tous les préceptes imposés par la foi. Car la foi est impossible sans les oeuvres. Comme il est impossible d'imaginer un soleil qui ne donnerait ni lumière ni chaleur. La foi est une vertu infuse - un déploiement de la grâce dans notre nature - mais la grâce dépend de notre coopération à travers notre devoir d'état, c'est là que les oeuvres interviennent. Notre opposition diminue au moins la grâce actuelle et refroidit la foi qui aura de plus en plus de mal à nous

mouvoir, à commander en nous. C'est un cercle vicieux qui conduit à la tiédeur et à la chute.

Et le Saint Pape donne l'exemple des Saints qu'il déclarait vénérables, prenant spécialement l'exemple de Sainte Jehanne d'Arc:

- Dans son humble pays natal comme au milieu des camps, **elle se conserve pure comme les anges.**
- Fière comme un lion au cœur de la bataille, elle est remplie de pitié pour les pauvres et les malheureux, simple comme une enfant dans la paix des champs et le tumulte de la guerre, **elle demeure toujours recueillie en Dieu et elle est tout amour pour la Vierge et la Sainte Eucharistie, comme un chérubin.**
- Appelée par le Seigneur à défendre sa Patrie, elle répond à sa vocation par une entreprise que tous, et elle tout d'abord, croyaient impossible. **Mais ce qui est impossible aux hommes est toujours possible avec le secours de Dieu.**

Que l'on n'exagère donc pas, par conséquent, les difficultés quand il s'agit de pratiquer tout ce que la foi nous impose pour accomplir nos devoirs, pour exercer cet apostolat fructueux de l'exemple que le Seigneur attend de chacun de nous. Les difficultés viennent de ceux qui les exagèrent, de qui se confie en lui-même et non dans les secours du Ciel, de qui cède lâchement, intimidé par les railleries et les dérisions du monde, par où il faut conclure que de nos jours plus que jamais la force principale des mauvais, **c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens.**

Les mots du Saint Pape sont donc très forts, qui accusent cet esprit de ralliement de l'agonie du monde et de l'Eglise, empêchant la Foi d'obtenir son développement normal, tous ses effets qui nous sauveraient ! Oh ! Ajoutait-il, s'il m'était permis, comme le faisait le prophète **Zacharie**, de demander au divin Rédempteur :

- "Que sont ces plaies au milieu de vos mains ?"

La réponse ne serait pas douteuse :

- **"Elles m'ont été infligées dans la maison de ceux qui m'aimaient. »**

Et le Saint Pape commente : par mes amis qui n'ont rien fait pour me défendre et qui en toute rencontre se sont rendus complices de mes adversaires. Et à ces reproches, qu'encourent les chrétiens pusillanimes et intimidés de tous les pays, ne peuvent se dérober un grand nombre de chrétiens de France...

Que dirait-il aujourd'hui, quand le ralliement comporte toujours une clause de silence à travers des mots diplomatiques de l'accord officiel, clause à laquelle les signataires montrent une révérence toute spéciale ?

Que dirait-il aujourd'hui, quand l'apostolat de l'exemple est si fortement et si souvent empêché par le lâche respect humain ? Quand si peu de chrétiens vivent comme des chrétiens, comme s'il n'était pas normal d'être en porte à faux avec un monde qui est en guerre avec son Dieu ? Il faut, comme les preux de Juda, au retour de la captivité, reconstruire le temple d'une main, c'est à dire chercher à se sanctifier, pendant que l'autre est armée de l'épée pour se défendre contre l'ennemi.

Ainsi, avant d'accuser de noirs complots, - des machinations savantes de pouvoirs aux forces très supérieures aux nôtres - **regardons d'abord si nous sommes fidèles.** Souvenons-nous des plaies dans les mains du Sauveur faites par ses amis - ceux de sa maison - pas par ses ennemis.

A cette condition de fidélité, le Pape promettait le salut à la France. N'inversons pas les causes et les effets !

Alors, sursum corda - HAUT LES COEURS - Que la Foi soit notre seule lumière, qu'elle descende jusqu'au plus profond de notre cœur, qu'elle devienne vraiment le motif de toutes nos actions sans compromis, quoiqu'il en coûte, et nous sauverons non seulement notre âme mais l'Eglise, la France et le monde.

Abbé François de Champeaux
(Mai 2003)

*Chronique du Prieuré
du Périgord*

31 Mars : Une demi-heure avant minuit heure solaire (celle du Bon Dieu !) notre abbé Roch rend son âme à Dieu aux derniers instants du mois de St. Joseph.

1^{er} Avril : Appelés par le bouche à oreille, de nombreux paroissiens seront présents pour la première messe offerte pour le repos de son âme. La présence de la schola permettra même de chanter la messe.

4 avril : Funérailles solennelles à Bordeaux en l'église St. Éloi. M. l'abbé de Cacqueray prononcera une très belle homélie devant une église comble. L'abbé sera conduit en Suisse pour être inhumé à Écône dans le caveau du séminaire.

8 avril : Visite de notre architecte apportant les plans du projet de façade de notre chapelle. Le rêve commence à prendre quelque réalité.

Après St. Léon s/ l'Isle où le catéchisme pour adultes a démarré avec un succès grandissant le mardi 19 novembre 2002, c'est au tour de Bergerac d'intéresser à la doctrine les premiers paroissiens adultes le **mercredi 9 avril à 20h30.**

Les offices solennels de la Semaine Sainte ont rassemblé une partie des paroissiens.

12 avril : Visite de M. l'abbé Peignot qui s'arrête en chemin aux Plats de St. Clément pour nous donner quelques nouvelles de notre confrère...

13 avril : A l'occasion des Rameaux, la bénédiction a eu lieu dans ce qui sera un jour à nouveau le sanctuaire de la chapelle St. Jean l'Évangéliste. La procession a ramené ensuite tous les paroissiens dans la chapelle de la résistance où certains ont dû rester dehors...

16 avril : Le dessin de la façade s'affine. Le projet commence à prendre forme.

17 avril : L'adoration au reposoir après la messe du jeudi saint rassemblera une

assistance continue et assez bien fournie pour nos effectifs.

18 avril : Le chemin de Croix fut suivi par beaucoup d'entre vous, mais la cérémonie qui suivait aurait mérité une plus nombreuse assistance. Le Seigneur s'était plaint de sa solitude. Les siens l'avaient abandonné en ces circonstances particulièrement douloureuses.

19 avril : La pluie n'a pas découragé les fidèles pour la cérémonie de la Vigile et ô surprise ! la messe du jour a connu une assistance des grands jours. La consolation que cherchait Notre Seigneur n'est autre que celle-là.

26 avril : premier conseil de paroisse pour les activités communes aux deux chapelles. Le pèlerinage de Chartres, maintenant tout proche et la Fête -Dieu à restaurer à Bergerac en attendant le tour de Périgueux l'an prochain. Et plus terre à terre, les travaux du prieuré en cours.

30 avril : En la fête de St. Front patron du diocèse, premier évêque de Périgueux, aller et retour de M. l'abbé de Cacqueray qui offrira demain la messe à Fontpeyrine pour l'anniversaire du 30^{ème} jour du repos de l'âme de M. l'abbé Roch.

1^{er} mai : La chapelle sera comble. Un temps très clément permettra un pique nique autour du sanctuaire dans la bonne humeur des retrouvailles.



IN MEMORIAM

Monsieur l'abbé Georges DELPECH a rendu son âme à Dieu le jeudi 15 mai vers midi à la maison de retraite de la Madeleine à Bergerac. Il était dans sa 94^{ème} année.

Ses funérailles ont été célébrées le 18 mai à l'église de La Madeleine lors d'une messe solennelle en présence de 13 prêtres et d'un grand concours de peuple.

Ne l'oublions pas dans nos prières, notre paroisse lui doit beaucoup.

Spiritualité

« *Ne pas se laisser troubler* »

Nous comprenons bien que la lutte fatigue, que la marginalisation, même si elle n'est pas méritée, humilie, et surtout que la résistance à une Autorité que l'on aime malgré tout et à laquelle on voudrait pouvoir obéir est pénible (et peut-être traumatisante pour certains.) Toutefois, si nous considérons que nous ne défendons pas nos opinions personnelles mais que nous défendons, contre les opinions personnelles d'autrui, notre devoir de rester fidèles à la doctrine éternelle de l'Église et notre devoir de transmettre la Foi dans l'intégrité dans laquelle nous l'avons reçue, alors, en levant les yeux vers notre Chef invisible, Jésus-Christ, que son vicaire a le devoir de représenter sur terre, nous disons avec St. Hilaire :

« Un soldat défend son roi, même au risque de sa vie... Un chien aboie au moindre bruit, et s'élançe au premier soupçon. Vous, au contraire, vous entendez dire que le Christ, le vrai Fils de Dieu, n'est pas Dieu, votre silence est une adhésion à ce blasphème et vous vous taisez ! Mais que dis-je ? Vous protestez contre ceux qui protestent, vous ajoutez votre voix à celles qui veulent étouffer la vérité ! »

Or l'Église est le Christ même ; elle est le Christ "répandu et communiqué" (Bossuet) ; elle est le Christ qui "dans son Église vit, enseigne, gouverne et communique la sainteté." (Pie XII *Mystici Corporis*).

Nous savons, et l'histoire le confirme, que « la foi en Jésus-Christ ne demeurera pas pure et intacte si elle n'est pas soutenue et défendue par la foi en l'Église, colonne et fondement de la vérité. » (Pie XI *Mit brennender Sorge*.) Nous ne pouvons donc pas adhérer aux aberrations ecclésiologiques hérétiques de l'œcuménisme, car il y va de notre foi, et nous ne pouvons pas non plus nous taire, car il y va de la foi de notre

prochain. Le silence serait, dans ce cas, une adhésion. Et donc, comme toujours dans les cas extrêmes, "la seule voie pour le croyant reste la voie d'un généreux héroïsme."

(Pie XI *Ibid.*)

Il ne faut pas se laisser troubler par le fait qu'il s'agit d'hommes d'Église, de membres de la hiérarchie à qui le Christ lui-même a donné autorité dans l'Église.

N.B. : "Si Si No No" Mai 2002

Sanctam Ecclesiam

*Le monde romain
au temps de Saint Jean*

La persécution de Domitien (d'après l'abbé FOUARD)

Malgré la noire réputation d'intrigant qu'il avait avant même de régner, Domitien commença par poursuivre la réforme des mœurs entamée par ses prédécesseurs – les débauches honteuses, l'inconduite des femmes, la mode naissante des eunuques furent réprimées – et si ses devanciers n'avaient rien osé contre les prêtresses de Vesta oubliées de leurs vœux, Domitien leur intima l'ordre de mourir. La grande Vestale Cornélie fut enterrée vivante ; d'autres périrent sous les verges en plein Forum.

Il montra le même zèle pour la justice. Il voulait la justice impartiale, révisant lui-même les arrêts, les cassant quand ils lui paraissaient entachés de faveur (notant alors le juge d'infamie). L'historien Suétone commentait : jamais les magistrats de Rome, ni les gouverneurs de Province ne furent plus justes. Ce fut un vrai concert d'éloges parmi ses contemporains.

De même, on le vit aussi rétablir à grand frais les bibliothèques détruites par les derniers incendies, restaurer les monuments que son père ou son frère n'avaient pu relever et

donner aux jeux publics une splendeur qui rappelait celle de Néron. Toute cette ostentation ruineuse pour éloigner le moindre soupçon de cupidité ou d'avarice ! Il se montrait au contraire aussi désintéressé que libéral, refusant les héritages des pères de famille. (La loi romaine donnait à l'empereur un droit exclusif sur toute la famille si le défunt avait fait connaître son désir de tester en faveur de l'empereur). Il poursuivit aussi les délateurs sans merci : « qui ne les punit pas, les encourage » disait-il. Mais il changea complètement sur la fin de son règne. Le besoin le rendit rapace, dit Suétone, et la peur, cruel.

Les finances restaurées par Vespasien ne purent résister à ses largesses. (La solde de l'armée qu'il avait augmentée, acheva sa ruine). Il fallut faire argent de tout. Alors, le fisc eut de nouveau licence de pressurer et les délateurs de trahir.

Une révolte dans la Germanie lui fournit l'occasion de sévir. Un membre de l'aristocratie romaine s'était soulevé avec les deux légions qu'il commandait, appuyé par les Germains. Norbanus – envoyé pour réprimer la révolte – détruisit par humanité sa correspondance. Cette précaution affola l'empereur qui ne savait pas jusqu'où allaient les complicités et qui se mit à frapper à l'aveuglette, surtout dans les hautes familles. Rongé par le soupçon, absorbé par un besoin de déjouer les conspirateurs, il se révéla cruel de sang froid. Les délateurs, devenus ses favoris, lui fournissaient des victimes, car le moindre prétexte suffisait. Un de ses cousins, par exemple, reçut l'ordre de mourir parce qu'un héraut s'était trompé en lui donnant son titre, en l'appelant *imperator* au lieu de *consul* !

Domitien qui avait commencé à tuer pour se défendre, continua par une sorte de délire, par haine de toute supériorité. Il ne souffrait plus que l'on fit le moindre éloge devant lui. Il fit même rendre un écrit par le Sénat qui bannissait de Rome tous les philosophes. Ce fut la fuite des grands esprits. Tacite commenta en disant : « il eût voulu qu'il n'y resta rien d'honnête. »

Tout bannissement, tout supplice comportant la confiscation, il les multiplia, et la chasse

aux héritages reprit également avec plus d'âpreté que jamais. Parmi les nombreux impôts que le fisc avait ordre de prélever, les deux drachmes que les Juifs payaient au Temple, donna lieu à des violences particulièrement odieuses. Si elle avait été une offrande spontanée des Israélites à leur sanctuaire national, après la ruine du temple de Jérusalem, le vainqueur en avait fait un tribut levé sur tous les enfants d'Israël et consacré aux édifices du Capitole. Comme seuls y étaient soumis ceux qui se déclaraient juifs, beaucoup cachèrent leur origine. Les collecteurs commencèrent alors à les rechercher. Ils découvrirent à cette occasion, que beaucoup de gens dans Rome, sans être circoncis, suivaient les mœurs juives. Fallait-il les assujettir à la taxe ? Un décret de Domitien trancha la difficulté en statuant que c'était la vie juive et non la circoncision qui obligeait à l'impôt. Or la « vie juive » était une notion qui enveloppait tous ceux qui se détachaient de l'idolâtrie, fuyant les temples, les fêtes profanes, les cérémonies publiques, et qui se distinguaient du commun par l'austérité de leur vie. Les chrétiens en faisaient nécessairement partie. Beaucoup refusèrent de payer cet impôt, ne pouvant se laisser confondre avec les Juifs, sans une certaine apostasie.

Mais alors, qu'étaient-ils aux yeux de l'empereur ? De quel droit s'abstenaient-ils du culte officiel s'ils n'étaient pas protégés par les privilèges accordés aux Israélites ? Les agents du fisc ne furent pas les seuls à poser la question, mais les légistes et les hommes d'Etat durent aussi s'en occuper, car la cité était fondée sur la religion. Négliger les rites, c'était trahir le Prince et la Patrie.

Les Chrétiens n'avaient pas l'excuse d'une religion reconnue pour les en dispenser. Leurs lieux de réunion ne ressemblaient en rien aux temples de l'antiquité (ne comportant rien pour les sacrifices sanglants). Apparemment donc sans culte, ils apparaissaient sans Dieu. Cette présomption d'athéisme devenait un crime d'Etat.

La suite au prochain numéro...

Notre-Dame de Fontpeyrine

Samédi 31 mai 2003

Fête de Marie Reine

à 10 h 00 : Chapelet à la source

à 10 h 30 : Messe et renouvellement de l'acte de consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie.

Pèlerinage de Chartres

Les retardataires sont priés de s'inscrire au plus tôt au Prieuré pour permettre l'organisation du transport des pèlerins vers Chartres.

Premières Communions

Elles auront lieu le jeudi 29 mai 2003 à Bergerac à l'occasion de la fête de l'Ascension, précédées d'une petite récollection la veille pour les enfants.

Renseignements : Abbé François de Champeaux au 05 53 24 90 25

Denier du culte 2003

Nous vous rappelons qu'il est encore temps **d'aider votre clergé** qui a tant de peine et de difficulté à s'installer .

Votre prieuré sur « la toile »

Depuis le dimanche de Pâques, les internautes trouvent un site complet sur la Tradition en Périgord à l'adresse suivante : <http://laportelatine.free.fr>

Merci de nous faire part de vos suggestions et de vos remarques constructives...pour nous aider à améliorer ce moderne outil de communication.

Dates à retenir

7, 8 et 9 juin : Pèlerinage de Chartres

Dimanche 22 juin : Procession de la Fête-Dieu à Bergerac

Vendredi 27 juin : ordinations Sacerdotales à Ecône

Prochaines récollections des anciens retraitants

Dimanche 25 mai 2003

Dimanche 22 juin 2003

Pas de récollections en Juillet et en Août